



CONSEIL DE
L'UNION EUROPÉENNE

Paris, le 7 juillet 2008
S243/08

**Discours de
Javier SOLANA,
Haut Représentant pour
la Politique étrangère et de Sécurité commune (PESC),
à la session d'ouverture du
séminaire relatif à la relation UE-OTAN**

"Merci Bernard (Kouchner),

C'est un plaisir de me trouver aujourd'hui à tes côtés, à Paris, avec Jaap (de Hoop Scheffer). Nul besoin de dire combien je suis heureux de tes propositions que j'appuie naturellement. Je serai bref.

Je me limiterai d'abord à trois propos liminaires sur l'Union européenne. D'abord, sur le chemin parcouru par les Européens. Les progrès sont considérables. Et il est impossible, je crois, de faire machine arrière quels que soient les accidents de parcours. Autrement dit, nul ne conteste les compétences développées par l'Union européenne en matière de gestion de crise. A l'intérieur de l'Union européenne, tous les Etats membres, malgré des contraintes fortes, ont pris part ou prennent part à des opérations, militaires ou civiles : 18 Etats membres engagés au Tchad et 27 au Kosovo.

L'Europe va continuer d'être sollicitée de manière croissante. En amont, pour prévenir les crises. En aval, pour rétablir la paix et reconstruire. De l'Afghanistan à l'Irak; de la Palestine au Caucase. Parallèlement, les défis de l'extérieur évoluent. Les menaces identifiées en 2003 demeurent.

Mais il faut également faire face à des questions qui ont pris de l'ampleur: l'énergie, bien sûr avec le problème des infrastructures et des approvisionnements, de leur sécurité; le changement climatique et son impact sur le prix des aliments, sur la sécurité des personnes qu'il touche directement, son impact sur les mouvements migratoires.

L'Europe n'a d'autre choix que de devenir un acteur global. Ce qui signifie concrètement, en matière de gestion de crise, qu'elle doit continuer de développer ses outils civils et militaires ainsi que ses structures de planification et de conduite des opérations. Et ce, afin de mieux travailler avec les partenaires à Washington, à New York et, bien sûr, à l'OTAN.

POUR PLUS D'INFORMATIONS:

Porte-parole du Secrétaire Général, Haut Représentant pour la PESC
☎ +32 (0)2 281 6467 / 5150 / 5151 / 8239 ☎ +32 (0)2 281 5694
internet: <http://www.consilium.europa.eu/solana>
e-mail: presse.cabinet@consilium.europa.eu

Ceci m'amène à la relation avec l'OTAN. Sur la coopération entre les deux organisations. Fort heureusement, la page des débats théologiques se tourne. Bucarest a confirmé une évolution amorcée en 2003. Au quotidien, avec le Secrétaire Général, mon ami Jaap, nous avons établi une relation flexible et pragmatique qui nous permet de discuter des sujets d'intérêt commun, et notamment des opérations lancées sur des théâtres communs. Et dans cet esprit, je considère positivement l'idée proposée par Bernard d'un groupe de haut niveau.

Coopérer est une chose. Le faire plus efficacement sera possible si on développe la complémentarité entre les deux organisations sur des théâtres où elles sont engagées ensemble. L'OTAN agit militairement sur certains théâtres. L'UE peut agir avec elle, mais aussi de façon autonome, en bonne intelligence avec les mêmes alliés, sur des théâtres, au Tchad ou en Palestine par exemple, où il serait difficile de concevoir une opération de l'OTAN.

Il faut ajouter que nous vivons aussi une situation nouvelle sur nos théâtres d'engagement. La situation est tout à fait nouvelle par rapport à ce que nous avons à l'esprit quand "Berlin plus" a été négocié. On ne demande plus que l'UE agisse quand l'OTAN en tant que telle n'est pas engagée, mais plutôt de faire converger nos actions.

Les deux organisations sont-elles en mesure d'être plus efficaces ensemble? Oui, je le pense et nous faisons tous les efforts nécessaires. L'argument de la compétition stratégique entre les deux organisations n'est pas selon moi un argument. Il risque de nous faire passer à côté de l'essentiel: comment renforcer la complémentarité entre l'UE et l'OTAN ? Il est impératif de régler cette question. Permettez moi de vous livrer quelques réflexions.

Our primary framework for EU/NATO cooperation is "Berlin plus". Let me indulge in a little history.

I went to Ankara to finalise the scope of application of the "Berlin plus" agreement in 2002 with Mr Erdogan, immediately following the election victory of his party. "Berlin plus" was developed for one operation, in the Former Yugoslav Republic of Macedonia, in 2003. The political situation in Ankara at that time facilitated the signing of such an agreement but it was for a specific purpose. We have used "Berlin plus" for EU military operations where the EU has needed to use NATO means and capabilities. The cooperation has been excellent; EUFOR ALTHEA in Bosnia Herzegovina is an example.

But European Security and Defence Policy (ESDP) has evolved significantly since that time, and we are in a new situation. The EU and NATO operate side by side in different missions, towards the same common purpose in the same theatres, Kosovo and Afghanistan.

Interaction at the operational level is essential. "Berlin plus" does not cover this situation and is not an appropriate framework. It does not ensure the security and coherence of our actions and will not ensure our success in those theatres. What we need is more flexibility, for example through the ability to have technical arrangements when and where we need them. However, what we also need is flexibility and pragmatism. Jaap and I recognise this and agree. The political situation is the barrier however and "Berlin plus" is not enough. We need more to facilitate our actions. We need to find solutions and quickly.

As the security challenges we face become more complex, so our flexibility must increase, not only to be able to interact at the operational level with NATO, but also with the UN, the IMF, the World Bank and development organisations in the same theatre. Our actions in Afghanistan are an example of how important this is.

With scarce resources we have to develop the right capabilities to meet our challenges, we must be cost-effective in doing so and ensure that the result is greater flexibility for cooperation. The European Security Strategy sets the scene and is the strategic framework for the development of EU military and civilian capabilities. We must ensure that we have adequate and appropriate capabilities to address the security challenges we face.

The EU value-added is in our flexibility to use both civilian and military capabilities in crisis management, from intelligence-driven crisis prevention actions, to Security Sector Reform (SSR), to police reform and military action.

Cooperation between the EU and NATO is paramount in all contexts, but it is most acutely needed for the last of these elements: military action. The EU and NATO are fishing from the same pool of resources in terms of personnel and capabilities. Our mutual challenge is to ensure that we spend our limited resources on the most appropriate capabilities for facing the difficult challenges of today.

The centre of gravity of the EU's work on developing military capabilities is the European Defence Agency (EDA). Guided by identified shortfalls and gaps in capabilities the EDA links research, technology and industry to policy. It provides a forum for greater cooperation by, for example, facilitating the bilateral French/UK initiative on the improvement of the availability of deployable helicopters and crew which will be available for both NATO or EU military actions.

The EDA uses existing applicable NATO standards and concepts and works within the existing EU-NATO cooperation framework, for example in the EU-NATO Capability Group, where EU Member States and NATO can together build a detailed picture of respective capability development efforts to generate more flexible, interoperable and deployable capabilities. But we have much further to go. I am sure that during this semester of the French presidency we will continue advancing.

We are extending efforts on both sides to avoid duplication of work and to foster coherence. Our strategic challenges demand vision, coherence and cooperation. Our political and technical framework must respond.

I promised to be short so I will finish here and hand over directly to Jaap.

Thank you."